



CLASSIQUES
GARNIER

VIENNOT (Éliane), « Avant-propos », *Actualité de Jeanne Flore*, p. 9-10

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-5324-3.p.0004](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-5324-3.p.0004)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2004. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

AVANT-PROPOS

L'idée de ce recueil est née à Florence, en mars 2000, lors d'une séance du congrès annuel de la *Renaissance Society of America* consacrée à Jeanne Flore. Ses quatre communications¹ ayant montré l'approfondissement des recherches menées depuis le début des années quatre-vingts – époque de la première édition critique des *Comptes amoureux* et de nouvelles hypothèses sur l'identité de leur auteur –, le débat avec la salle mit quant à lui en évidence une autre progression : celle du public, bien plus réceptif aujourd'hui qu'hier aux énigmes posées par Jeanne Flore et son œuvre. C'est que celles-ci s'inscrivent dans la grande querelle des sexes qui traversa toute la Renaissance, en abordant deux de ses principaux enjeux : la liberté sexuelle des femmes, affirmée par le texte, et leur liberté d'expression, qu'atteste le livre imprimé. Des sujets certes répertoriés depuis des lustres, mais explorés avec acuité depuis deux ou trois décennies seulement.

Curieusement, toutefois, cette séance montrait aussi que la réflexion s'était poursuivie et se poursuivait toujours hors de France, comme si, en France, la découverte qu'un tel texte puisse être l'œuvre d'un homme, voire d'un groupe d'hommes, avait soudain jeté une lumière trop crue sur un conflit que l'on s'évertue, ici, à laisser dans l'ombre ou à minimiser – de même que l'on tarde encore à étudier sérieusement la production féminine du temps. C'est pour aider à combler ce retard que, cette même année 2000, naissait la SIEFAR², dont sont membres les trois signataires de ce livre. Pourquoi, alors, ne pas permettre au public français de prendre connaissance des multiples développements donnés ici et là, dans une langue ou une autre, à la recherche sur Jeanne Flore, sur les liens qu'« elle » entretient avec les lettrés lyonnais des deux sexes et les autres auteur-e-s de la période, sur les questions que ses *Comptes amoureux* posent aujourd'hui aux chercheurs et aux chercheuses ?

1. Celles de Cathleen Bauschatz, Nancy Frelick, William Kemp et Régine Reynolds-Cornell.

2. Société Internationale pour l'Étude des Femmes de l'Ancien Régime.

On lira donc ici, outre les quatre contributions présentées à Florence et deux articles rédigés depuis, onze études parues depuis une quinzaine d'années, dont six sont publiées pour la première fois en français. Que soient ici remerciés Régine Reynolds-Cornell et les assistant-e-s de recherche de Diane Desrosiers-Bonin de l'Université McGill pour les traductions réalisées, de même que le Fonds FCAR [Québec] pour son soutien financier. L'ensemble est suivi d'une bibliographie établie par Diane Desrosiers-Bonin avec la collaboration d'Hélène Lucuix. En attendant la réimpression prochaine des *Comptes amoureux* dont les tirages sont tous épuisés³, puisse ce livre permettre aux Florisants et aux Florisantes de croître et multiplier !

Eliane Viennot

3. Cette réédition doit paraître dans la collection de poche « Textes et Contre-textes » des Publications de l'Université de Saint-Étienne, en avril 2005.